

## **L'ancrage local d'une association**

Avant de vous parler de quelques bienfaits et de quelques contraintes de l'ancrage local, je vous propose une brève présentation de notre association Habitat Saint Roch en Val de Saône.

Elle est née en 2009 après 8 mois de recherches et cogitations avec 1 objectif : monter une action de solidarité mobilisant beaucoup de monde au niveau local (autour de Fontaines sur Saône) et cela dans la durée. Nous avons fait le choix de l'accueil et de l'accompagnement de familles à la rue.

14 ans après cet objectif est malheureusement atteint !

Nous avons une quarantaine de bénévoles, une centaine de donateurs, 5 appartements à nous, 3 mis à disposition par des particuliers et 5 locations d'où 13 familles hébergées et accompagnées chacune par 2 accompagnateurs.

### **Les bienfaits de l'ancrage local ?**

- Il permet de créer du lien : les donateurs aiment du concret, voir, sentir : la proximité est un atout indéniable ;
- Il nous rend proche de la société locale : les travailleurs sociaux avec qui nous collaborons, les élus et d'autres associations partenaires, proches et complémentaires (Sylvie parlera de l'AAFD)
- Il permet de travailler dans un temps long (la temporalité sera abordée tout à l'heure) ;
- Avec l'ancrage, nous avons des retours, des critères pour apprécier et corriger notre action ; nous avons débuté avec 50% de familles françaises et 50% de familles migrants ; nous avons évolué vers le 100% migrants. Autre exemple : nous avons perçu une attente pour héberger des familles ukrainiennes (en logement autonome s'entend) : nous avons mis en place une commission Ukraine qui a généré des dons, de nouveaux bénévoles et nous logeons actuellement 2 familles ukrainiennes.

### **Mais il y a bien sûr des contraintes**

- en premier il faut entretenir cette proximité ; dès le début nous avons mis en place une commission communication : un site internet, des info-lettres régulières et des événements locaux périodiques : vente de fleurs, de bulbes, spectacles, concerts (dimanche l'orchestre de flutes du Rhône à Montanay !)

- s'il faut agir local, il faut penser plus global. Avant de démarrer, nous avons travaillé avec une association nantaise « 1 toit à moi » (d'où le modèle économique d'achats d'appartements bien situés mais peu chers et à rénover ; l'association a maintenant 18 antennes en France dont une à Lyon) et aussi avec Habitat et Humanisme (taille et gestion des appartements). Mais les deux souhaitaient nous absorber et nous avons souhaité garder notre indépendance !

- nous avons aussi besoin de réseaux : nous avons intégré dès leur création la CUM et l'ACLAAM ; nous y avons trouvé des conseils (juridiques en particulier), de l'information, de la formation ; la rencontre d'autres bénévoles est aussi très bonne pour le moral

- nous travaillons aussi avec la Métropole, en partenariat avec Notre Dame des Sans Abri et nous sommes rapproché de l'Entreprise des possibles, tout cela pour trouver des solutions d'hébergement nouvelles (maisons vacantes temporairement, baux emphytéotiques, tiny houses )

- dernier point : deux difficultés rencontrées à nos débuts :

\_ la commission recherche de fonds a échoué avec les grosses entreprises : le local ne les motive pas ; mais elle a réussi avec les fondations (5 nous ont apporté des fonds très utiles pour les débuts)

\_ les relations locales ne sont pas toujours faciles : la mairie où nous avons aménagé nos 2 premiers logements nous a bien accordé le permis de construire mais ensuite a bloqué la subvention métropole+mairie, puis ensuite celle de l'ANAH, ce qui nous mettait en difficulté ! nous avons pu la débloquer grâce à une intervention de la Fondation Abbé Pierre au niveau national... nous avons maintenant de très bonnes relations avec cette mairie !

En conclusion l'ancrage local même s'il demande un certain nombre d'efforts présente beaucoup d'intérêt et nous nous y accrochons ! Merci de votre attention.